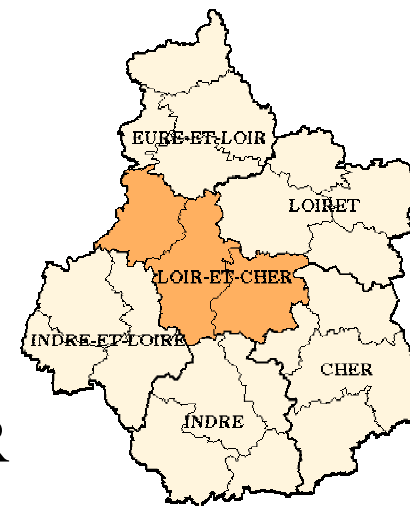




La population et l'emploi dans
LE DEPARTEMENT DU LOIR-ET-CHER

Caractéristiques du département – Tendances 1982 - 1999



Directeur de la publication : Jean-Claude GAPIN-FREHEL, Délégué général du GIP ALFA CENTRE

Ce dossier a été réalisé par Hubert BOUQUET, chargé d'études.

Conception, méthodologie : Marie-Béatrice ROCHARD, directrice de l'O.R.F.E.

Bases de données, cartographie, maquettage : Claude CHOUILLET, chargée de mission

Mise en ligne le : Février 2006

Dernière mise à jour le :

Sommaire

- Présentation 4

LA POPULATION

- La population totale 5
- Taux d'activité, taux de chômage et taux d'emploi6
- Évolution des taux d'activité, de chômage et d'emploi 7
- Évolution de la population active8
- Le niveau de diplôme de la population9
- Taux de scolarisation et niveau de diplôme10
- Évolution du niveau de diplôme11

L'EMPLOI

- Évolution de l'emploi13
- L'emploi par secteurs d'activité économique14
- Les secteurs d'activité économique15
- L'emploi par catégories socioprofessionnelles16
- Une approche par métiers : les domaines professionnels17
- L'évolution de la situation de l'emploi18
- Les déplacements quotidiens domicile – travail19

Présentation

Chiffres clés

Population : 314 968 habitants
(12,9 % de la population de la région Centre)

Emplois au lieu de travail : 121 612

Actifs résidents : 140 495

- 124 327 en emploi

- 16 168 au chômage

Une faible croissance de la population active

Le Loir et Cher est traversé par des courants très divers. Alors que le dynamisme naturel de la population est positif et élevé dans la zone d'emploi de Blois,

il est fortement négatif dans celles de Vendôme et de Romorantin-Lanthenay. L'attraction migratoire de la zone de Blois est forte et se réduit. En revanche, celle des deux autres zones est faible et s'améliore. Ces différents courants situent la croissance de la population du département proche de celle de la région, en raison notamment d'un apport migratoire conséquent.

En ce qui concerne la population active, sa croissance s'intensifie mais elle reste néanmoins plus faible que la moyenne régionale. On peut noter que, contrairement à la population totale, le rôle des migrations dans cette évolution est inexistant.

Un niveau de diplôme moins élevé que celui de la région

Le département a un caractère rural marqué et le niveau de formation de sa population est relativement faible. Celui-ci est inférieur à celui de la région. Les non-diplômés et les titulaires d'un CEP ou d'un BEPC sont plus représentés dans le département. En revanche, les diplômés de niveau BAC ou plus le sont beaucoup moins. L'élévation du niveau de diplôme entre générations est moins forte dans le département qu'en région. En comparaison avec la région, elle s'est plus orientée vers le niveau BAC que vers les niveaux supérieurs.

Une croissance de l'emploi faible et stable

Entre 1982 et 1999, l'emploi du département a augmenté à un rythme inférieur à celui de la région. Entre les périodes 1982 - 1990 et 1990 - 1999, la croissance est restée stable. Cette stabilité résulte de deux transformations

profondes : dans l'industrie, l'emploi passe de la croissance à la baisse ; dans le secteur tertiaire, l'augmentation des effectifs s'est fortement accélérée.

Ces évolutions se sont traduites par un fléchissement de la croissance de l'emploi des cadres et une forte diminution de l'emploi ouvrier alors que la progression du nombre des employés et des professions intermédiaires s'est accentuée.

Des emplois faiblement qualifiés, plutôt dans les métiers de l'agriculture, du travail des métaux et de la mécanique et des services aux personnes

Le caractère rural marqué du département se manifeste par une plus forte présence des métiers de l'agriculture, qu'ils soient exercés par des chefs d'exploitation ou des ouvriers agricoles.

L'autre caractéristique est la forte présence industrielle dont l'emblème est la construction automobile, malgré la disparition de Matra. Les ouvriers et les métiers du travail des métaux et de la mécanique occupent de ce fait une place importante dans ce département.

Bien que le tertiaire ne soit pas une forte marque du Loir et Cher, les métiers relevant des services aux personnes comme "l'alimentation", "l'hôtellerie, restauration " et les "services sociaux, autres services aux particuliers" sont sur-représentés. Parmi les métiers de la santé, les aides soignants et les infirmiers sont aussi proportionnellement plus nombreux dans le département.

Une plus forte dégradation du marché du travail entre 1990 et 1999 pour les hommes

Entre les périodes 1982 - 1990 et 1990 - 1999, la croissance du taux de chômage s'accroît dans le département du Loir-et-Cher, alors qu'elle se maintient au même rythme pour la région Centre. Cette accélération ne concerne que les hommes, la croissance du chômage féminin s'étant fortement ralentie. L'emploi masculin diminue tout au long de la période 1982 - 1999. En revanche, l'emploi féminin progresse.

DEPARTEMENT DU LOIR ET CHER

La population totale

La population totale et son évolution

Zone d'emploi	Population	Évolution ⁽¹⁾	
	1999	1982-1990	1990-1999
Blois	177 282	0,65	0,37
Vendôme	68 014	0,04	0,26
Romorantin	69 672	0,17	0,27
Loir et Cher	314 968	0,40	0,32
Région Centre	2 440 329	0,58	0,32

¹Taux d'accroissement annuel moyen

La part des personnes de moins de 25 ans et de 50 ans et plus

Zone d'emploi	Part – 25 ans		Part 50 ans et plus	
	1990	1999	1990	1999
Blois	32,8	29,0	33,1	35,9
Vendôme	29,9	26,5	38,7	40,3
Romorantin	31,0	26,9	36,2	39,0
Loir-et-Cher	31,8	28,0	35,0	37,5
Région Centre	33,5	29,9	32,0	34,8

Le Loir et Cher : un huitième de la population régionale

Avec 314 968 habitants recensés en 1999, le département représente 12,9 % de la population de la région Centre. 56 % des habitants du Loir et Cher résident dans la zone d'emploi de Blois, chef lieu du département.

Une population plus âgée que celle de la région

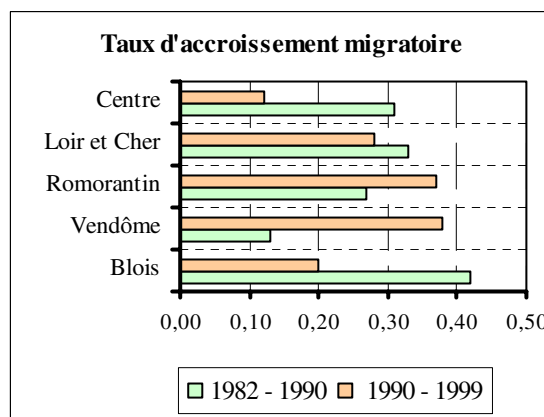
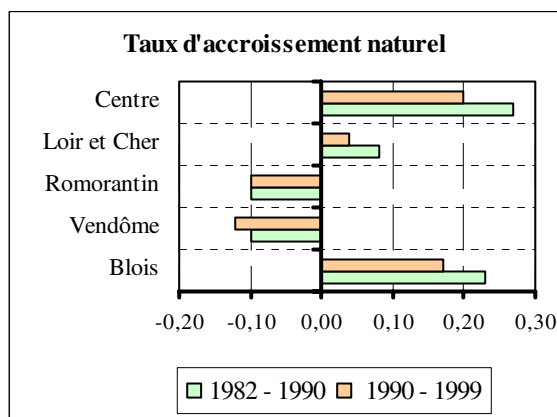
La part des jeunes de moins de 25 ans s'élève à 28,0 % contre 29,9 % en moyenne pour la région. La représentation des jeunes est très faible pour les zones d'emploi de Vendôme (26,5 %) et Romorantin-Lanthenay (26,9 %). Les personnes âgées de 50 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses dans le département qu'en région (37,5 % contre 34,8 %). Cette situation concerne d'abord les zones de Vendôme (40,3 %) et de Romorantin-Lanthenay (39,0 %) alors que la part des 50 ans et plus n'atteint que 35,9 % dans la zone de Blois. Le vieillissement de la population touche le département : la part des moins de 25 ans a diminué de 3,8 points entre 1990 et 1999 (3,6 points en région).

Une croissance de la population semblable à celle de la région

La progression de la population dans le Loir et Cher est semblable à celle de la région entre 1990 et 1999. Durant cette décennie, les écarts de croissance entre les zones se sont fortement réduits : alors qu'entre les périodes 1982 – 1990 et 1990 – 1999, le taux d'accroissement annuel de la population s'est accentué dans les zones de Vendôme et de Romorantin-Lanthenay, il s'est réduit dans celle de Blois.

Un département qui maintient son attractivité

Cette croissance plus forte dans les zones de Vendôme et de Romorantin-Lanthenay s'explique par une meilleure attraction entre 1990 et 1999, alors que le taux d'accroissement migratoire se réduit dans la zone de Blois. De ces évolutions contraires, il s'ensuit une très faible baisse du solde migratoire pour le département. Le solde naturel, quant à lui, reste légèrement positif. Il demeure négatif pour Vendôme et Romorantin-Lanthenay; il reste très positif et se réduit faiblement pour la zone de Blois.



Source : Recensement de la population - INSEE

Taux d'activité, de chômage et d'emploi

Les taux d'activité, de chômage et d'emploi de la population âgée de 15 à 64 ans

Zone d'emploi	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'emploi
Blois	71,4	11,6	63,1
Vendôme	71,2	10,8	63,5
Romorantin-	71,3	11,9	62,8
Loir-et-Cher	71,4	11,5	63,1
Région Centre	70,4	11,5	62,2

Taux d'activité des 15 – 64 ans : population active des 15 – 64 ans / population totale des 15 – 64 ans.

Taux de chômage : chômeurs / population active

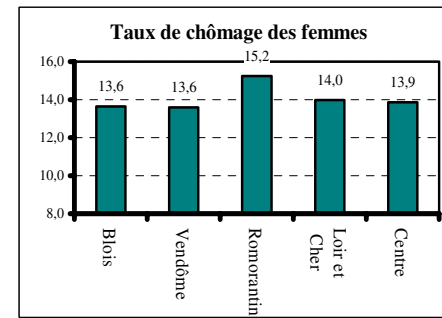
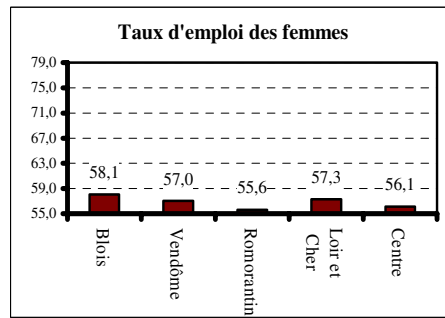
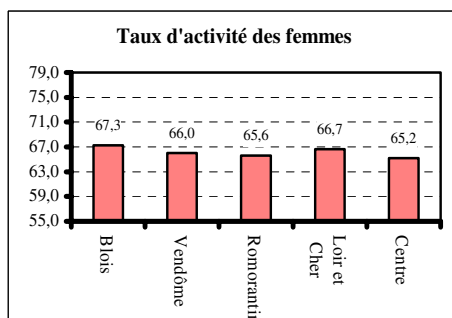
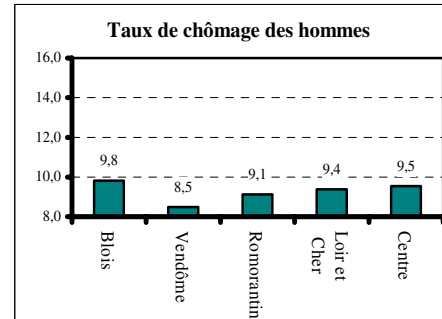
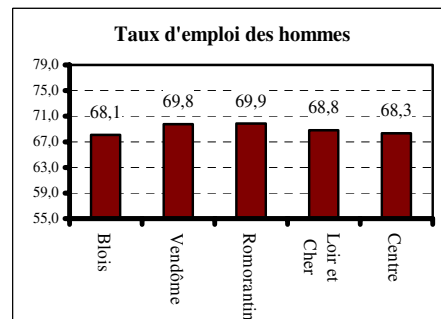
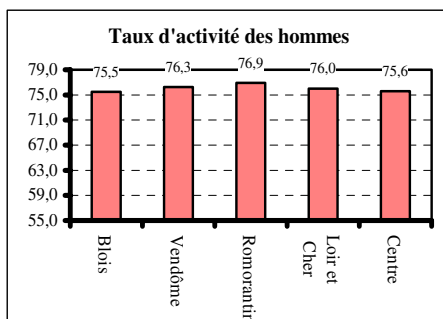
Taux d'emploi des 15 – 64 ans : Population active occupée des 15 – 64 ans / population totale des 15 – 64 ans

Des taux d'activité et d'emploi supérieurs à ceux de la région, pour les femmes

D'un niveau de 71,4 %, le taux d'activité du Loir et Cher est supérieur de 1,0 point à celui de la région. Cet état est surtout par le fait de l'activité féminine dont le niveau est supérieur à la moyenne régionale de 1,5 point tandis que celui des hommes ne l'est que de 0,4 point. On retrouve les mêmes phénomènes pour le taux d'emploi. Blois se caractérise par un taux d'emploi féminin élevé et Romorantin-Lanthenay par un taux d'emploi féminin très faible, niveaux à mettre en relation avec le chômage.

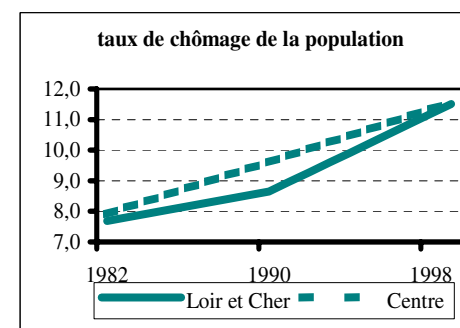
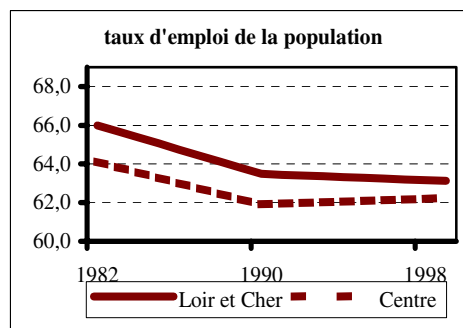
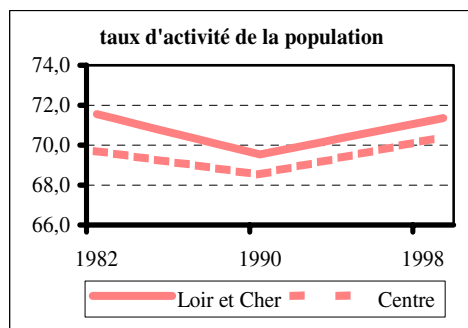
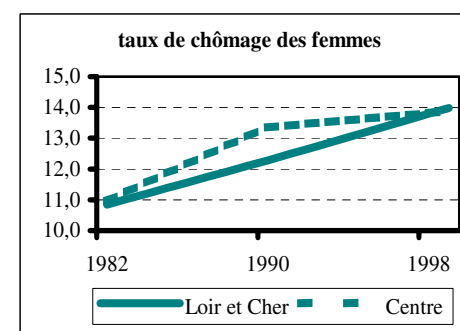
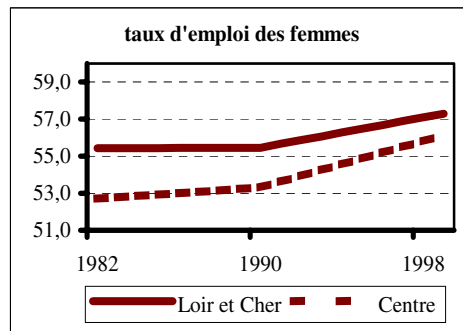
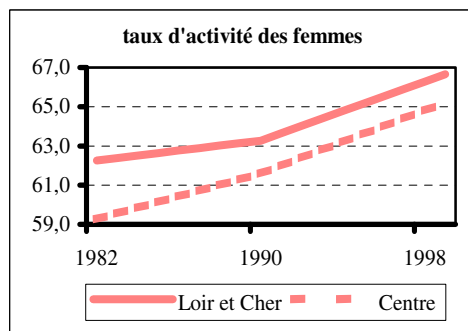
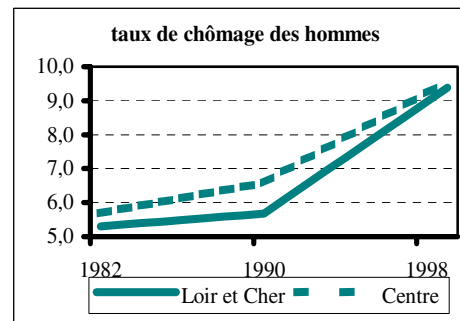
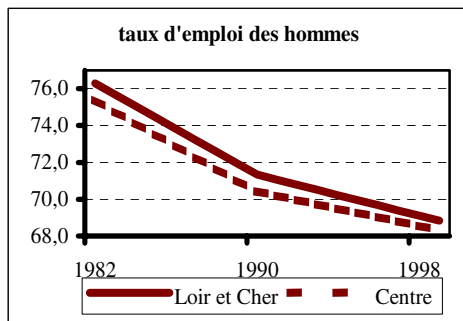
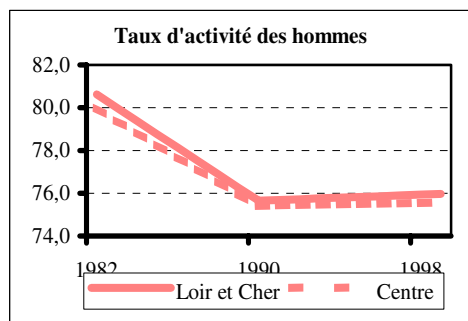
Un taux de chômage égal à celui de la région en 1999

En mars 1999, le taux de chômage s'élève à 11,5 %, niveau comparable à celui de la région. Cette similitude se retrouve aussi bien pour les hommes (9,4 % contre 9,5 %) que pour les femmes (14,0 % contre 13,9 %). La zone de Vendôme se caractérise avec un taux de chômage masculin faible et celle de Romorantin-Lanthenay avec un taux de chômage féminin très élevé.



Source : Recensement de la population - INSEE

Évolution des taux d'activité, de chômage et d'emploi



Une faible progression du taux d'emploi des femmes

Après une baisse de 1982 à 1990, le taux d'activité se met à croître entre 1990 et 1999. Certes, il progresse plus rapidement pour les femmes. Mais, le retournement est plus important pour les hommes.

Entre 1990 et 1999, le taux d'emploi continue à diminuer dans le département à un rythme plus faible qu'entre 1982 et 1990. En région, il progresse légèrement. Cette différence est liée principalement à une faible progression du taux d'emploi féminin dans le département. Cette situation est à mettre en relation avec la plus forte dégradation du marché du travail.

Une plus forte dégradation du marché du travail depuis 1990.

Entre les périodes 1982 – 1990 et 1990 – 1999, la croissance du taux de chômage s'accroît dans le département du Loir et Cher, alors qu'elle se maintient au même rythme pour la région Centre. Elle devient plus forte dans le département qu'en région durant la deuxième période. Cette plus grande dégradation du marché du travail se remarque essentiellement parmi les hommes.

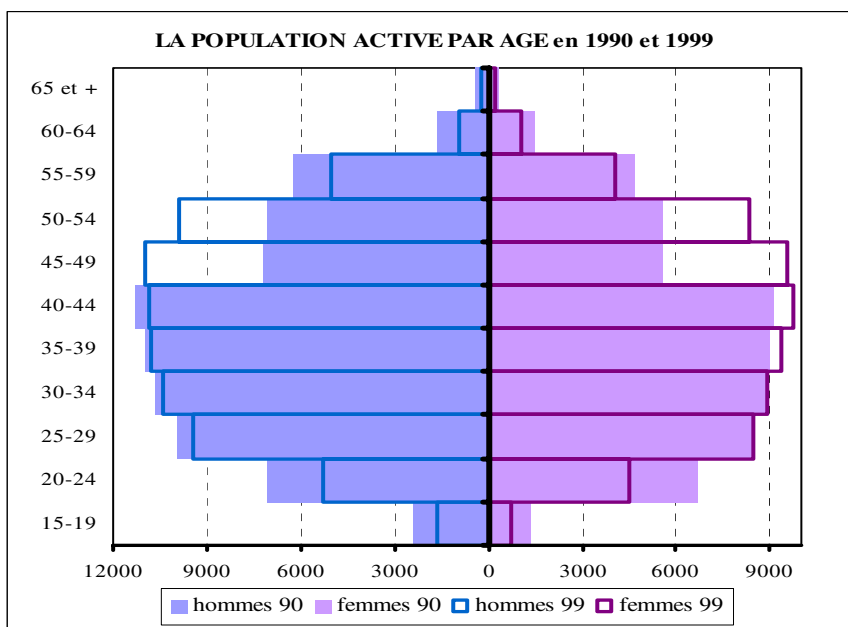
Évolution de la population active

Une plus forte croissance de la population active entre 1990 et 1999

La population active est passée de 133 446 individus en 1982 à 140 495 en 1999. Son taux de croissance est de + 0,24 % par an entre 1982 et 1990 et de + 0,36 % par an entre 1990 et 1999. Entre les deux périodes, il s'est accru de 0,12 point dans le département alors qu'il s'est réduit de 0,08 point en région.

Une amélioration en liaison avec une évolution plus favorable des taux d'activité

La meilleure croissance s'explique essentiellement par l'incidence de la variation des taux d'activité par âge (flexion activité) : son impact négatif sur l'évolution de la population active s'est réduit ; il est passé de - 0,47 point entre 1982 et 1990 à - 0,09 point entre 1990 et 1999. soit une amélioration de 0,38 point.



Source : Recensement de la population - INSEE

Un remplacement de génération qui freine la croissance de la population active

L'influence des migrations sur l'évolution de la population active augmente faiblement. En revanche, le remplacement des anciennes générations par les nouvelles tend à freiner cette progression : son impact, appelé effet génération, est passé de + 0,71 point à + 0,43 point soit une détérioration de 0,28 point. Ce moindre remplacement est lié à l'arrivée en activité des générations de l'après "baby-boom"

Un vieillissement de la population active

Entre 1990 et 1999, la pyramide des âges s'étoffe entre 45 et 54 ans avec l'arrivée à ces âges des générations nombreuses de l'après - guerre. En revanche, elle se rétrécit dans la tranche d'âge des moins de 25 ans, du fait de l'entrée dans la vie active des générations moins nombreuses de l'après baby-boom (après 1972). Ce rétrécissement est aussi accentué par la baisse des taux d'activité due à la prolongation de la scolarité.

Les composantes d'évolution de la population active (taux de croissance annuel moyen)

	Evolution totale	
	82-90	90-99
Loir et Cher	0,24	0,36
Centre	0,56	0,48
	Génération	
	82-90	90-99
Loir et Cher	0,71	0,43
Centre	0,77	0,58
	Migrations	
	82-90	90-99
Loir et Cher	0,00	0,02
Centre	0,12	-0,08
	Flexion activité	
	82-90	90-99
Loir et Cher	-0,47	-0,09
Centre	-0,33	-0,02

Effet génération : influence de l'évolution naturelle sur la population active (arrivée des jeunes sur le marché du travail, départs à la retraite)

Effet migrations : entrée d'actifs sur le territoire et sorties d'actifs

Effet flexion d'activité : influence des modifications du comportement des individus vis à vis du travail sur la population active : progression de l'activité des femmes, prolongation de la scolarité, ...

Le niveau de diplôme de la population

Un niveau de diplôme de la population inférieur à la moyenne régionale

En fonction du niveau de diplôme, la population de la région Centre se décompose en trois grands groupes d'importance semblable :

1. la population sans diplôme ou titulaire au mieux d'un CEP ou d'un BEP (35,3 %);
2. les titulaires d'un CAP ou d'un BEP (33,2 %);
3. les titulaires d'un baccalauréat ou plus (31,4 %).

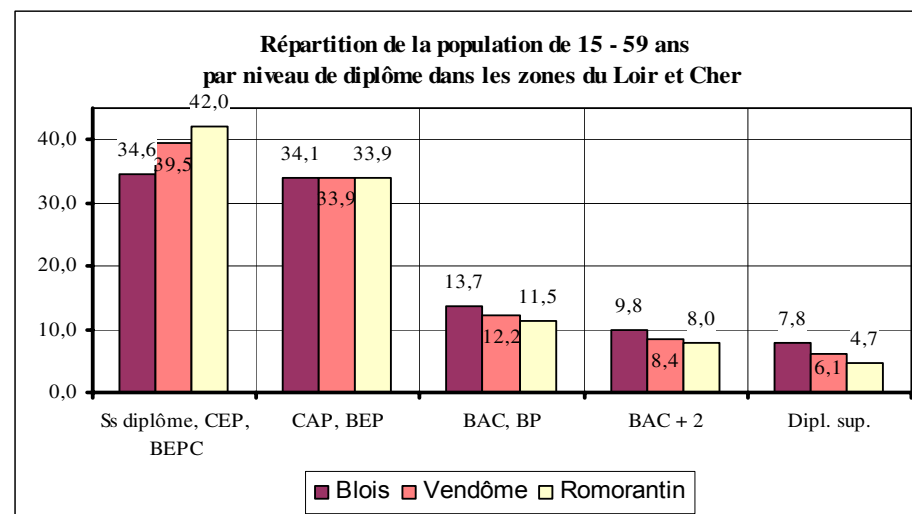
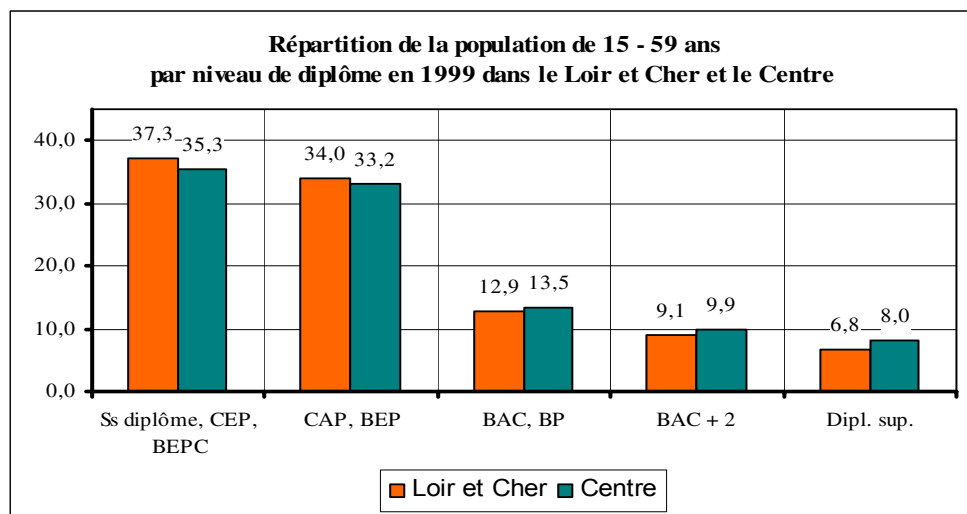
Dans le département du Loir et Cher, les non diplômés et les titulaires du CEP ou du BEPC sont fortement sur-représentés (37,3 %). Les diplômés de niveau CAP ou BEP sont aussi proportionnellement plus nombreux (34,0 %). Ces sur-représentations se font au détriment du troisième groupe (baccalauréat ou +) qui ne totalise que 28,7 % de la population.

Très faible niveau de diplôme dans la zone de Romorantin-Lanthenay

Les trois zones d'emplois qui composent le département possèdent une caractéristique commune : la part des titulaires d'un CAP ou d'un BEP est semblable : 34,1 % pour Blois, 33,9 pour Vendôme et Romorantin-Lanthenay. Cependant, le niveau de diplôme de la population de la zone de Blois est proche de la moyenne régionale. Cette zone d'emploi se différencie des deux autres par :

1. une part plus faible de non diplômés ou de titulaires du CEP ou du BEPC (34,6 % contre respectivement 39,5 % et 42,0 % pour Vendôme et Romorantin-Lanthenay),
2. une proportion plus élevée de titulaires d'un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat (31,3 % contre respectivement 26,7 % et 24,1 %).

Le niveau de diplôme de la population de la zone de Romorantin-Lanthenay est un des plus faibles de la région avec Nogent le Rotrou et Argenton-sur-Creuse.



Source : Recensement de la population - INSEE

Taux de scolarisation et niveau de diplôme par sexe

Différence sensible entre les hommes et les femmes pour les non diplômés et les titulaires d'un CEP ou d'un BEPC et pour les titulaires d'un CAP ou d'un BEP

Le plus faible niveau de diplôme de la population du Loir et Cher concerne aussi bien les hommes que les femmes.

La différence entre les sexes se distribue de manière semblable dans le département et la région: plus forte part de non diplômés et de titulaires d'un CEP ou d'un BEPC, de diplômés d'un niveau Bac ou équivalent et d'un niveau BAC + 2 parmi les femmes ; part beaucoup plus élevée de titulaires d'un CAP ou d'un BEP et légèrement plus forte de diplômés d'un niveau supérieur à BAC + 2 parmi les hommes.

La différence entre les femmes et les hommes est plus grande dans le département pour les titulaires d'un CEP ou d'un BEPC et les non diplômés (+ 8,1 points contre + 6,8 points en région) d'une part et pour les titulaires d'un CAP ou d'un BEP (- 13,2 points contre - 11,4 points) d'autre part

Un taux de scolarisation inférieur à la moyenne régionale

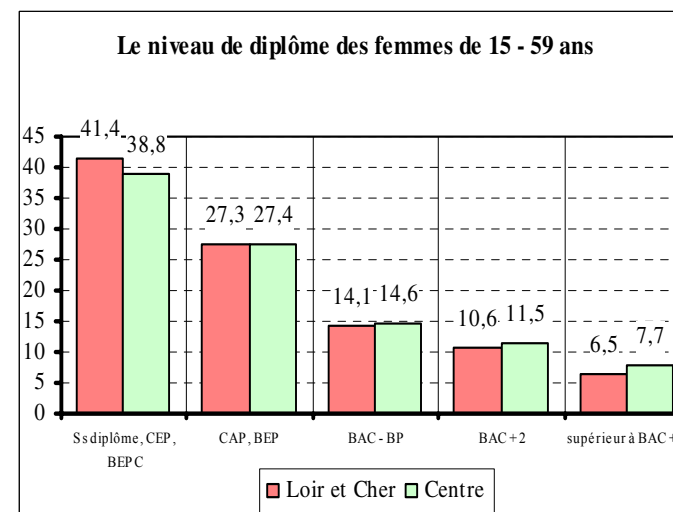
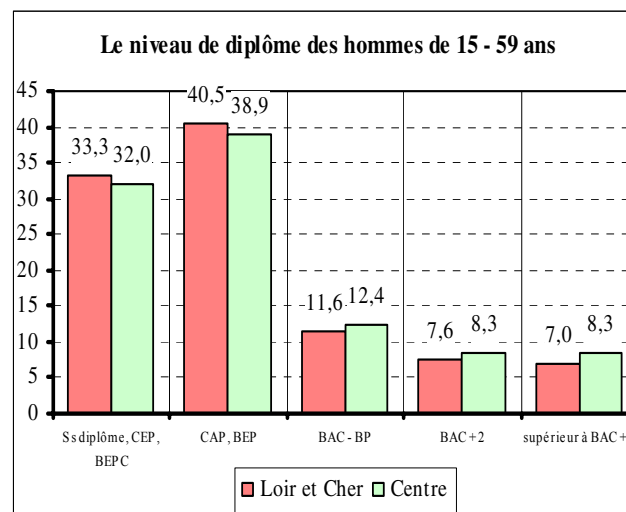
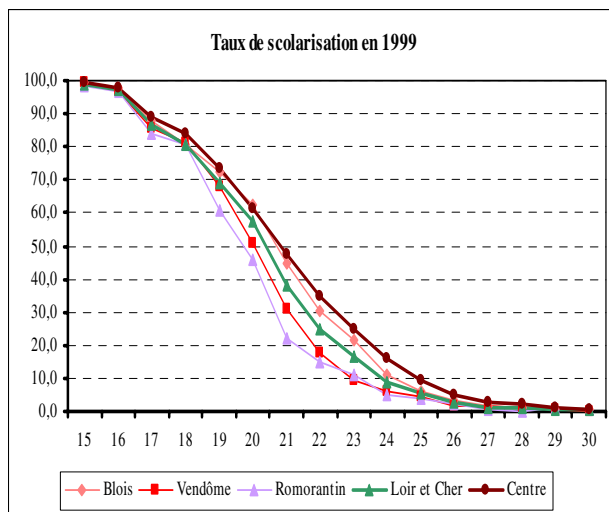
Dans le Loir et Cher, 40,1 % des jeunes âgés de 15 à 29 ans sont scolarisés. Le taux de scolarisation de ce département est inférieur à la moyenne régionale (43,4 %). Il recouvre des différences entre les trois zones d'emplois. Le niveau de scolarisation est proche de celui de la région pour la zone de Blois ; il est beaucoup plus faible pour Vendôme et, surtout, Romorantin-Lanthenay : les écarts se creusent de 18 à 22 ans.

CEP : Certificat d'études primaires

BEPC : brevet d'études du premier cycle, appelé aujourd'hui brevet des collèges

CAP, BEP ; certificat d'aptitude professionnelle, brevet d'études professionnelles

BAC, BP : baccalauréat, brevet professionnel



Source : Recensement de la population - INSEE

Évolution du niveau de diplôme par sexe

Une progression du niveau de diplôme plus orientée vers le niveau baccalauréat

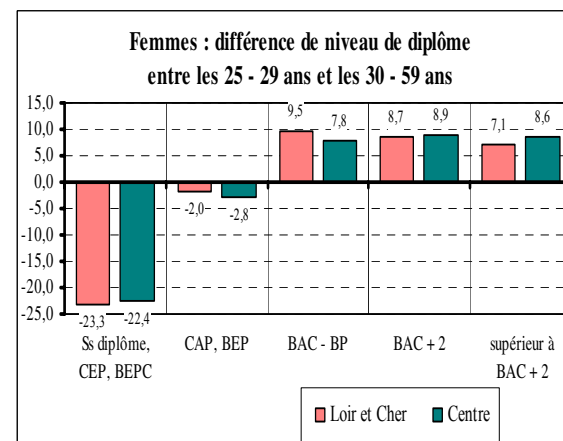
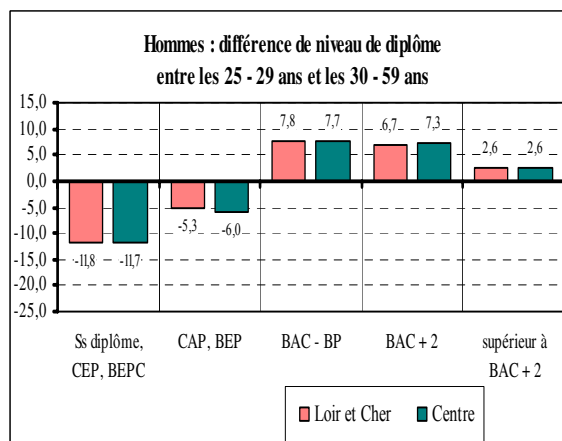
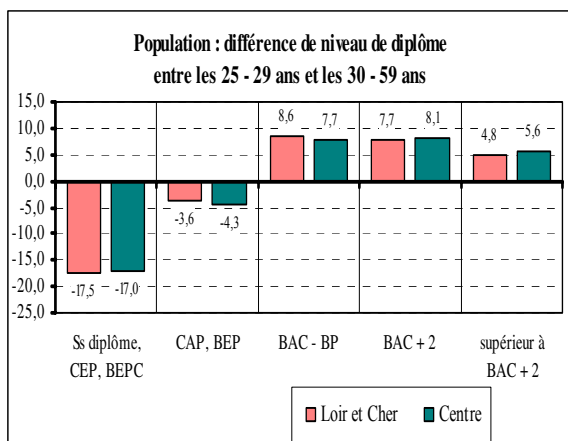
La comparaison entre le niveau de diplôme des 25 – 29 ans et celui des 30 – 59 ans montre une progression du niveau de formation entre les anciennes générations (30 – 59 ans) et les nouvelles (25 – 29 ans). L'évolution intervient entre les non-diplômés et les titulaires d'au plus le CAP ou le BEP dont la part diminue d'une part, et les titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou plus dont la part augmente d'autre part. La comparaison avec la région Centre indique que ce progrès est moins fort dans le département : il a plus bénéficié aux titulaires du baccalauréat (+ 8,6 points contre + 7,7 points en région) qu'aux diplômés de niveau supérieur (+ 12,5 points contre + 13,7 points). La réduction de la part des non diplômés et des faiblement diplômés (CEP, BEPC, CAP ou BEP) est pratiquement équivalente dans le département et la région.

Une plus forte progression du niveau de formation pour les femmes

La progression du niveau de formation est plus élevée parmi les femmes que parmi les hommes. La part des titulaires d'un diplôme de niveau égal ou supérieur au baccalauréat a augmenté de 25,3 points parmi les femmes et de seulement 17,1 points parmi les hommes. La progression de la part des diplômés de niveau supérieur à BAC + 2 dépasse 7 points pour les femmes et n'atteint que 2,6 points pour les hommes. La part des non diplômés et des titulaires d'un CEP ou d'un BEPC baisse de 23,3 points entre la génération 30 – 59 ans et la génération 25 – 29 ans points pour les femmes et de 11,8 points pour les hommes.

La mesure de l'évolution du niveau de diplôme

Afin de mesurer l'évolution du niveau de diplôme, en l'absence de données du recensement sur la formation en 1982 et 1990, nous utilisons un indicateur substitutif permettant d'approcher cette évolution : la comparaison de deux classes d'âge ; les 25 – 29 ans et les 30 – 59 ans. Le choix de la classe d'âge 25 – 29 ans est justifié par le fait que la totalité des jeunes (96 %) de cette classe n'est plus scolarisée en 1999.



Source : Recensement de la population - INSEE

Évolution de l'emploi

Une croissance faible et stable qui cache de fortes disparités entre les zones d'emploi

En mars 1999, le Loir et Cher comptabilise 121 612 emplois : il représente plus d'un emploi de la région sur 8 (12,9 %). La zone de Blois en totalise 70 321, soit 57,8 % des emplois du département.

De 1982 à 1999, l'emploi a augmenté de 0,09 % par an soit un rythme inférieur à celui de région (+ 0,23 % entre 1982 et 1999). Entre les périodes 1982 – 1990 et 1990 – 1999, le rythme de croissance se maintient alors qu'il augmente dans la région où il passe de + 0,18 % par an durant la première période à +0,28 % durant la seconde.

Cette stabilité départementale couvre des disparités importantes entre les zones : dans la zone de Blois, la croissance de l'emploi diminue mais atteint encore le rythme de + 0,24 % par an. L'emploi diminue très fortement dans la zone de Vendôme. En revanche, il se remet à croître entre 1990 et 1999 (+ 0,21 %) dans la zone de Romorantin-Lanthenay.

Une progression de l'emploi des femmes plus faible dans le département qu'en région

Entre 1982 et 1990, les emplois supplémentaires ne sont occupés que par des femmes. Le nombre des femmes s'élève de 49 728 en 1982 à 54 659 en 1999, soit une augmentation de 4 931 actives ; celui des hommes descend de 70 008 à 66 953, soit une diminution de 3 055 actifs. La part des femmes dans l'emploi total passe ainsi de 41,5 % en 1982 à 44,9 % en 1999.

La croissance de l'emploi féminin ne concerne que les zones d'emploi de Blois et de Romorantin-Lanthenay.

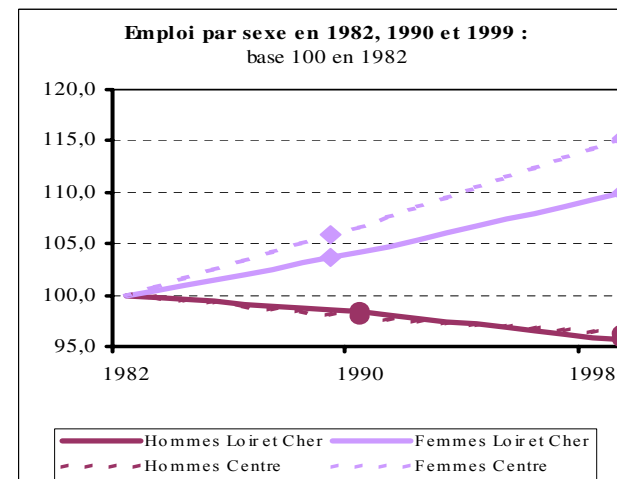
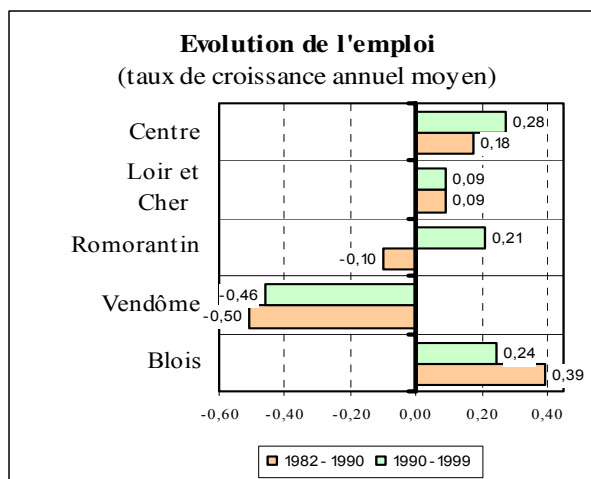
Nous remarquons que la croissance de l'emploi féminin est moins rapide dans le département (+ 9,9 % entre 1982 et 1999) qu'en région (+15,3 %).

L'emploi dans le Loir-et-Cher

Zone d'emploi	Emplois en 1999
Blois	70 321
Vendôme	24 231
Romorantin	27 060
Loir-et-Cher	121 612
Région Centre	940 473

L'emploi en 1999 et son évolution 1982 - 1999

	1982	1990	1999
Hommes	70 008	68 833	66 953
Femmes	49 728	51 769	54 659
Ensemble	119 736	120 602	121 612



Source : Recensement de la population - INSEE

L'emploi par secteurs d'activité économique

Une plus forte implantation de l'agriculture, de l'industrie et du bâtiment

Parmi les 121 612 emplois, l'agriculture en compte 7 940 (6,5 % des emplois), l'industrie 29 451, (24,2 %), et le bâtiment 8 267, (6,8 %). Ils représentent une part plus élevée qu'en région (respectivement 5,2 %, 22,2 % et 6,4 %).

Une très forte présence de l'industrie automobile

Le secteur industriel emblématique du Loir et Cher est l'industrie automobile : elle occupe 5,1 % des emplois dans le département et seulement 1,3 % en région. En 1999, Matra représentait la construction automobile dans la zone de Romorantin-Lanthenay. Mais la principale caractéristique de ce territoire était la fabrication d'équipements automobiles (DELPHI, NACAM, Caillau, THYSSEN, etc.).

Quatre autres industries sont sur représentées dans ce département : les "industries agricoles et alimentaires" (2,8 % des emplois contre 2,6 % en région), les "équipements du foyer" (1,7 % contre 1,4 %), "l'eau, le gaz et l'électricité" (1,3 % contre 1,2 %) et les "équipements électriques et électroniques" (1,2 % contre 1,1 %).

En raison de la forte présence de l'industrie automobile, les industries qui relèvent de la métallurgie, de la mécanique et de l'électricité-électronique représentent 13,7 % des emplois dans le Loir et Cher (10,6 % en région).

Une meilleure représentation des services aux personnes et aux particuliers

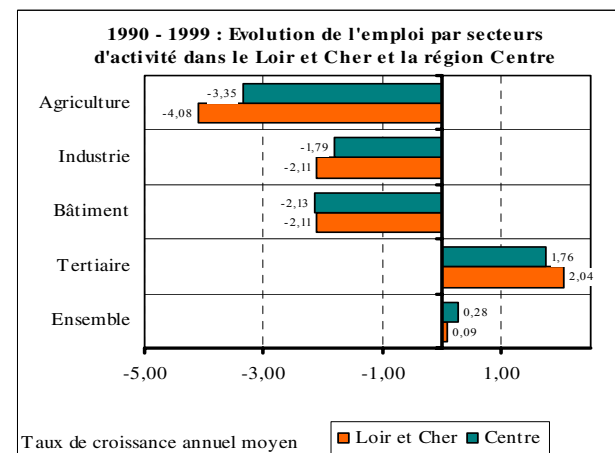
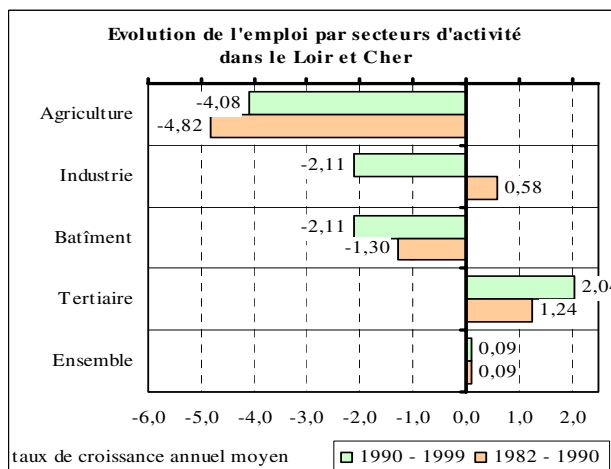
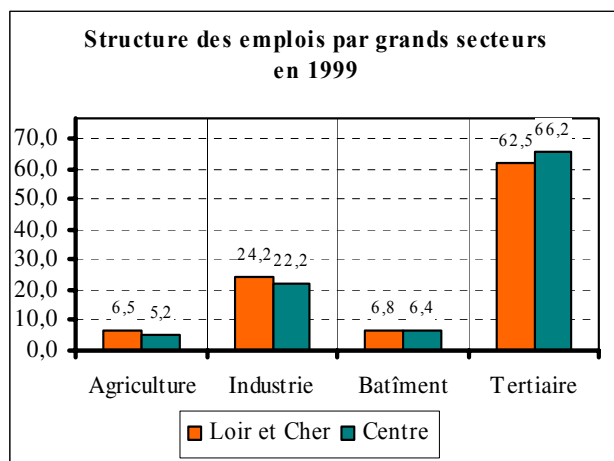
En contrepartie, le secteur tertiaire est moins représenté dans le Loir et Cher (62,5 % des emplois contre 66,2 % en région). Cependant des services destinés aux personnes ou aux particuliers emploient proportionnellement plus d'actifs. Ce sont, notamment, les secteurs "santé, action sociale", "hôtels et restaurants", "services personnels et domestiques". Ils occupent 18,2 % des emplois dans ce département (17,0 % en région). Les "services opérationnels" et les "activités immobilières" y sont aussi sur-représentés. En revanche, des activités économiques comme "l'administration publique", "l'éducation", le "commerce de gros" et surtout "les transports", occupent proportionnellement moins d'emplois.

Un secteur tertiaire fortement dynamique entre 1990 et 1999

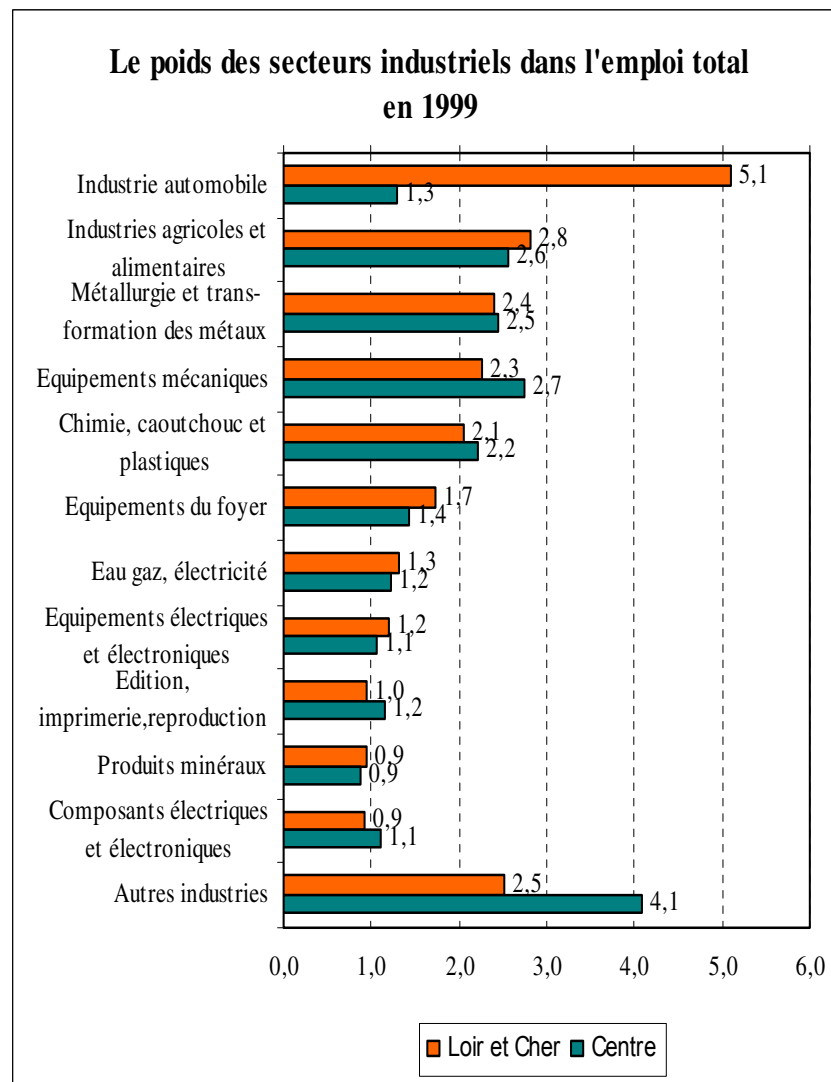
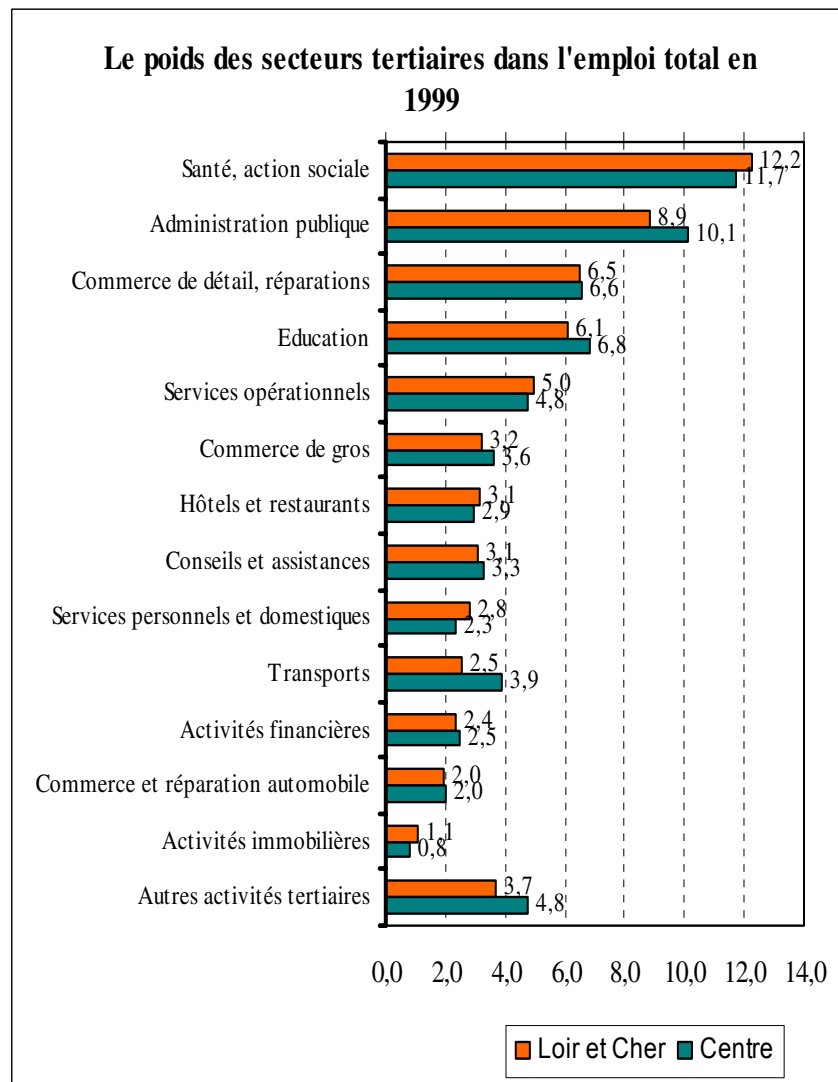
Entre les périodes 1982 – 1990 et 1990 – 1999, deux transformations importantes apparaissent :

1. après une croissance (+ 0,58 % par an), l'emploi de l'industrie se met à diminuer fortement (- 2,11 % par an)
2. la croissance de l'emploi tertiaire s'accroît (+1,24 % entre 1982 et 1990, + 2,04 % entre 1990 et 1999)

De plus, durant la deuxième période, l'emploi tertiaire augmente à un rythme plus élevé dans le département du Loir et Cher qu'en région.



Les secteurs d'activité économique



Source : Recensement de la population - INSEE

L'emploi par catégorie socioprofessionnelle

1990 – 1990 : un retournement vers la baisse des emplois pour les ouvriers, une plus forte croissance pour les employés et les professions intermédiaires

Derrière une croissance de l'emploi stable durant les deux périodes intercensitaires, trois transformations apparaissent:

1. un fort ralentissement de la croissance des emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures ; + 4,02 par an % entre 1982 et 1990, + 2,51 % par an entre 1990 et 1999
2. une accentuation de la progression du nombre des professions intermédiaires (+1,85 % entre 1982 et 1990, +2,33 % par an entre 1990 et 1999) et de celui des employés (respectivement + 1,12 % par an et + 1,75 % par an),
3. une très forte diminution de l'emploi ouvrier entre 1990 et 1999 (- 1,42 % par an), après une quasi-stabilité durant la période précédente (-0,05 % par an)

La plus forte croissance du secteur tertiaire et le retournement de l'emploi industriel sont, en grande partie, à l'origine des transformations observées dans l'évolution de l'emploi par catégorie socioprofessionnelle.

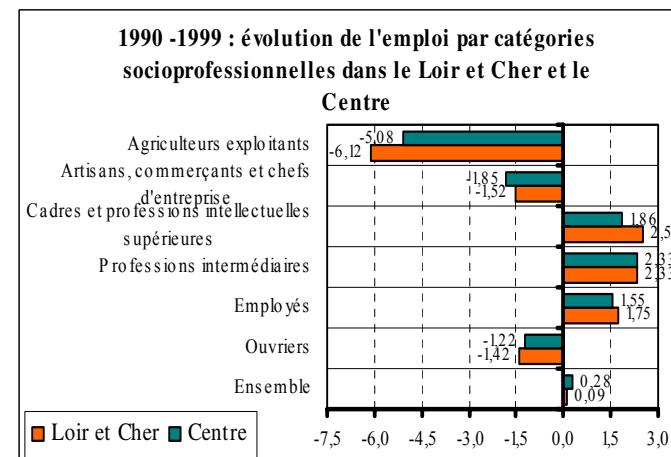
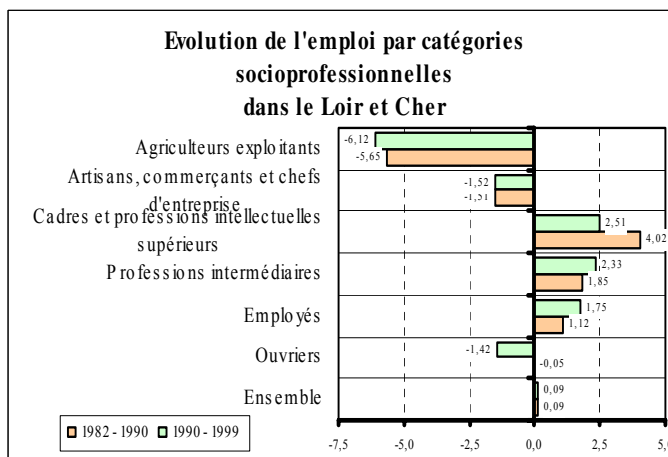
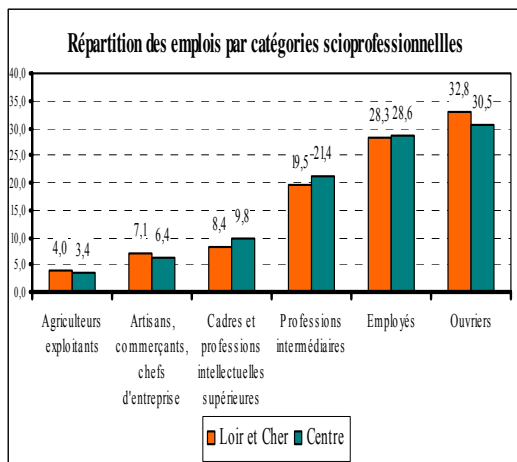
Un dynamisme des emplois de cadres plus grand dans le département qu'en région entre 1990 et 1999

Entre 1990 et 1999, le dynamisme de l'emploi des cadres est plus fort dans le département qu'en région (+ 2,51 % par an contre + 1,86 % par an). En revanche, on constate une plus forte baisse de l'emploi parmi les agriculteurs exploitants et les ouvriers.

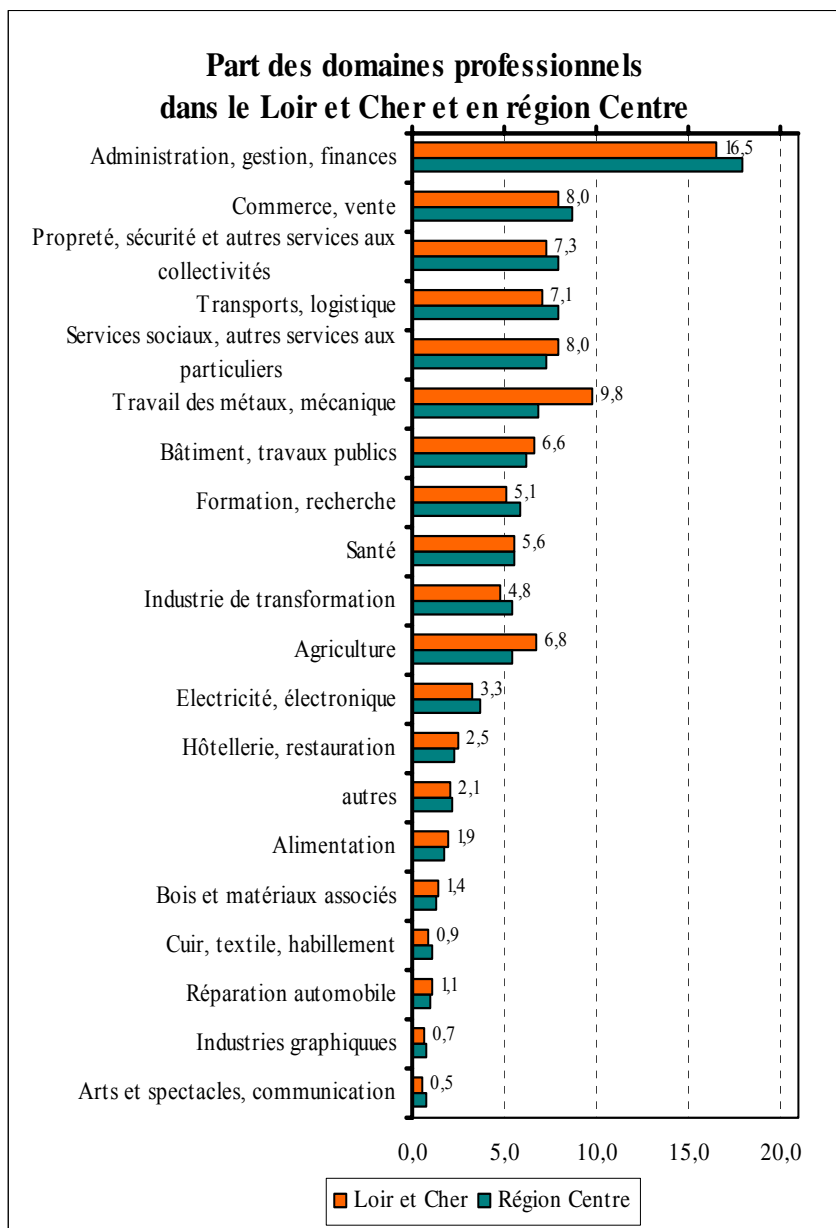
Une sur-représentation des agriculteurs exploitants, des artisans, des commerçants et des ouvriers

Les catégories socioprofessionnelles "agriculteurs exploitants", "artisans, commerçants et chefs d'entreprise" et "ouvriers" représentent 43,8 % des emplois dans le Loir et Cher et 40,2 % en région Centre. Cette sur représentation se fait principalement au détriment des "cadres et professions intellectuelles supérieures" et des "professions intermédiaires".

La part des employés est semblable sur les deux territoires. Ceci s'explique par une sur représentation des "personnels de services directs aux particuliers" et une sous-représentation des employés à dominante administrative et commerciale. La forte présence des ouvriers concerne toutes ses composantes, principalement les ouvriers non qualifiés et les ouvriers agricoles.



Une approche par métiers : les domaines professionnels



"Agriculture" et "travail des métaux, mécanique" : deux domaines caractéristiques du département

Parmi les 20 domaines professionnels du graphique ci-contre, les métiers de "l'agriculture" et du "travail des métaux, mécanique" sont fortement sur-représentés dans le Loir et Cher : ils rassemblent 16,8 % des emplois dans le département et 12,3 % en région. Dans ces deux groupes, les bûcherons et sylviculteurs, les maraîchers, jardiniers et viticulteurs et les ouvriers mécaniciens sont particulièrement sur-représentés.

Parmi les métiers dont l'objet est la réalisation et la maintenance de biens tangibles, trois autres domaines sont proportionnellement plus nombreux dans le département qu'en région : ce sont les domaines du "bois et des matériaux associés" (1,4 % des emplois dans le département contre 1,3 % en région), de la "réparation automobile" (1,1 % contre 1,0 %) et du "bâtiment et travaux publics" (6,6 % contre 6,2 %).

Les métiers des services directs aux personnes ou aux particuliers, sur-représentés dans le département

Si l'ensemble des métiers tertiaires est sous-représenté (64,6 % contre 68,2 % en région), il apparaît que les domaines tournés vers les services aux particuliers et aux personnes sont proportionnellement plus nombreux dans le département. Les métiers de "l'alimentation", de "l'hôtellerie, restauration" et des "services sociaux, autres services aux particuliers" représentent 12,4 % des emplois dans le Loir et Cher et 11,3 en région. Parmi les emplois de la santé, les aides soignants et les infirmières sont aussi sur-représentés dans le département.

Les métiers tertiaires aux effectifs nombreux, faiblement représentatifs du département

A l'exception des "services sociaux et autres services aux particuliers", les cinq domaines tertiaires les plus nombreux de la région sont moins représentés dans le département. "L'administration, gestion, finances", le "commerce, vente" la "propreté sécurité et autres services à la collectivité", les "transports et la logistique" et la "formation recherche" regroupent 44,0 % des emplois dans le Loir et Cher et 48,5 % dans la région.

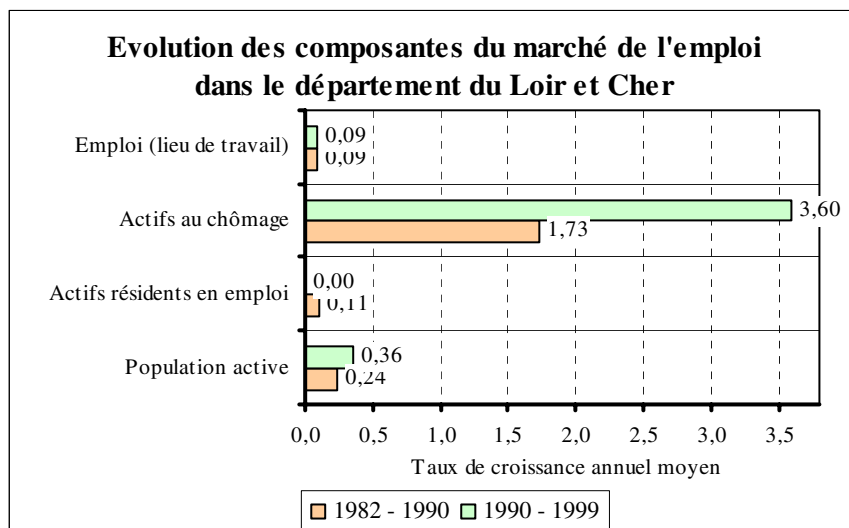
L'évolution de la situation de l'emploi

Une plus forte dégradation du marché du travail entre 1990 et 1999

Entre 1982 et 1999, la population active augmente de 7 049 personnes et le nombre des actifs résidents en emploi de 1 137 personnes seulement. Le marché du travail s'est dégradé avec une augmentation de 5 912 chômeurs. Cette dégradation s'est accentuée entre les deux périodes intercensitaires. En effet, le taux de croissance annuel moyen du chômage passe de +1,73 % entre 1982 et 1990 à + 3,60 % entre 1990 et 1999. Cette dégradation est liée à une croissance de la population active plus forte que celle des actifs résidents en emploi ; l'écart entre les deux évolutions s'est accentué entre les deux périodes.

Entre 1990 et 1999, une réduction du déficit (solde négatif) des déplacements domicile-travail

En 1982, le département comptait 119 736 emplois et 123 960 actifs résidents en emploi, soit une différence au bénéfice des actifs résidents en emploi de 3 454, indication d'un solde négatif des déplacements domicile-travail entre le département du Loir et Cher et l'extérieur. Ce déficit s'est accentué jusqu'en 1990 (- 3 671) et s'est réduit depuis pour atteindre la valeur de - 2 715. Entre 1982 et 1990, la progression du nombre des actifs est plus forte que celle des emplois (+ 0,11 % par an contre + 0,09 % par an), alors que l'on observe l'inverse entre 1990 et 1999 : progression quasi-inexistante du nombre des actifs résidents en emploi et progression maintenue de l'emploi. Cette amélioration du solde des échanges domicile-travail ne concerne que les zones de Blois et de Romorantin-Lanthenay. En revanche, le déficit des déplacements domicile travail s'accroît dans la zone de Vendôme



Les composantes du marché du travail dans le département du Loiret

	1982	1990	1999
Population active	133 446	136 036	140 495
Population active en emploi	123 190	124 273	124 327
Actifs au chômage	10 256	11 763	16 168
Emploi au lieu de travail	119 736	120 602	121 612

Source : Recensement de la population - INSEE

Les déplacements quotidiens domicile - travail

Les déplacements domicile – travail entre le Loir-et-Cher, les autres départements de la région Centre et les autres régions

Origines ou destination	Entrées	Départs	Solde
Région Centre	7 907	9 089	-1 182
Loiret	2 046	4 133	-2 087
Indre et Loire	2 935	2 378	557
Cher	1 092	975	117
Indre	1 390	621	769
Eure et Loir	444	982	-538
Autres régions	1 773	4 069	-2 296
Ile-de-France	370	2 153	-1 783
Pays de la Loire	724	1 005	-281
Autres	679	911	-232
Ensemble	9 680	13 158	-3 478

Source : RGP INSEE

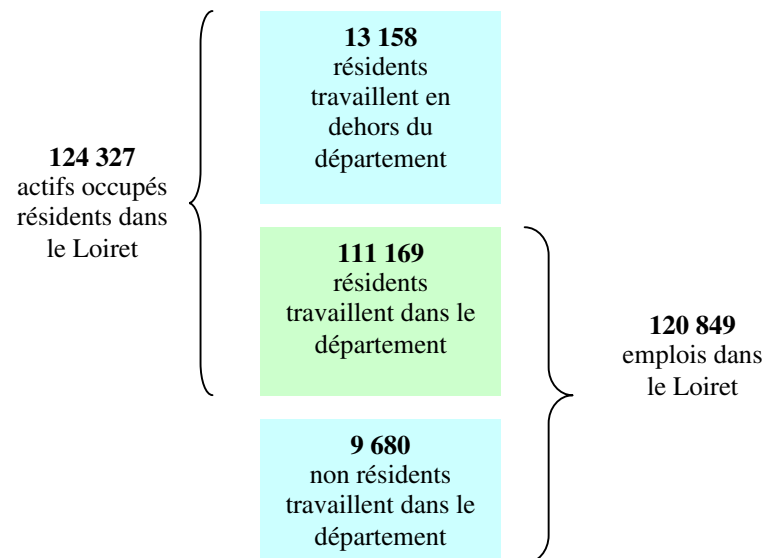
Entrées en provenance de	Sorties vers		
	Blois	Vendôme	Romorantin
Blois		990	1 694
Vendôme	1 564		52
Romorantin	1 612	81	

Source : Recensement de la population - INSEE

Deuxième département ouvert vers l'extérieur, loin derrière l'Eure et Loir

Le taux d'entrée (entrées rapportées aux emplois) et le taux de sortie (sorties rapportées aux actifs résidents en emploi) atteignent les pourcentages de 8,0 % et 10,6 %. Ils occupent la deuxième place loin derrière le département de l'Eure et Loir (respectivement 10,3 % et 21,7 %)

La situation de l'emploi dans le Loiret en 1999



La moitié des déplacements domicile-travail avec le Loiret et l'Indre et Loire

En mars 1999, 9 680 actifs entrent dans le département pour travailler et 13 158 en sortent. La moitié des échanges se fait avec les départements du Loiret et de l'Indre et Loire et un déplacement sur neuf (11,0 %) avec la région Ile de France

Un solde négatif élevé avec le Loiret et la région Ile de France

Le solde des déplacements domicile-travail est négatif (- 3 478). Il concerne, d'abord, les échanges avec le Loiret (- 2 087), la région Ile de France (- 1 783) et, dans une moindre mesure, l'Eure et Loir (- 538). En revanche, le solde est positif avec les trois autres départements de la région.